

## Texte bilan, Forum Jeunes / Police 2021



Depuis des années, nous sommes nombreux à faire le constat d'une détérioration des rapports jeunes/police principalement dans les quartiers populaires. À entendre les uns et les autres – jeunes filles et garçons, familles, policiers de services et statuts divers, éducateurs, médiateurs, chercheurs, journalistes – la situation s'est encore à ce point dégradée que la rupture semble inévitable aujourd'hui.

Aussi l'idée du 5<sup>ème</sup> Forum de Médiation nomade était de réinstaurer du dialogue entre jeunes et policiers. Pour cela, il fallait des représentants des deux parties. Malgré nos efforts, la déception a été au rendez-vous : le jour J, il n'y avait ni jeunes ni policiers - ou si peu ! De ce point de vue, cette initiative a donc été un échec.

Bien sûr, il faudrait nuancer. Le déroulement de la soirée a été d'une grande fluidité grâce à l'énergie déployée par les organisateurs et la présence des bénévoles ; la pièce de théâtre a planté le décor avec force ; la table ronde a permis de dire des choses de part et d'autre, de poser des questions qui fâchent ; les ateliers ont démontré un important besoin de s'exprimer sur ces tensions, d'envisager des pistes pour améliorer les choses, faire baisser la tension, connaître ses droits (et pas seulement ses devoirs, si on considère que les droits sont sans contrepartie). En outre, le traitement des questionnaires permettait d'objectiver les choses, sans en rester à un vague sentiment ou fantasme.

Pourtant, parmi les invités, les jeunes ont peu parlé – sans doute peu habitué à ce type de dispositif – les policiers présents étaient dans leur rôle – comme, par exemple, à propos du racisme dans la police, toujours plus ou moins dénigré, alors que cette question est centrale dans l'expérience des jeunes. On pourrait dire, comme la chanson : « que du blabla ! »

Nous n'étions pas naïfs au point de penser que le dialogue serait facile. Nous savions bien que celui-ci est insuffisant pour améliorer les choses sur le terrain. C'était un moment. En revanche, nous l'étions un peu en pensant que les jeunes les plus concernés par cette problématique viendraient spontanément, sans accompagnement de professionnels. Nous l'étions encore en mettant sous le tapis nos différends qui sont revenus d'une manière ou d'une autre...

Il n'en reste pas moins que le travail continu. Interpeller les candidats à la présidentielle est sans doute vain. Envisager d'autres dispositifs de parole, des ateliers avec des jeunes sur les droits est plus pragmatique. Continuer de réfléchir sur la formation initiale et continue des policiers, faire des propositions est essentiel. De même, la question de la médiatisation soulignée dans un des ateliers est capitale, et à travers elle, la fabrication de l'image des protagonistes et la nécessité d'un contre-discours.

Quelle police dans la cité, au sens du *demos* - et non pas simplement urbain ? Nous n'avons pas fini d'en parler et d'y réfléchir.

Fait à Paris, le 20 janvier 2022  
Michel Kokoreff